

Bienne, 24 août 2010

Communiqué (deutsche Version she. unten)

Pour le maintien de la majorité verte-rouge à l'exécutif biennois

Les Verts de Bienne soutiennent la proposition du PS pour la succession de Hans Stöckli au Conseil municipal et appuient ainsi la majorité verte-rouge à l'exécutif. Avec cela, il s'opposent à la politique bourgeoise qui vise l'exclusion sociale et qui bloque l'évolution dans le domaine de la politique environnementale. En outre, les Verts défendent la répartition proportionnelle des partis issue des élections municipales en 2008. Une élection selon la règle majoritaire dans la législation en cours contredit le système proportionnel et ne serait justifiée que si le PS avait proposé une personne qui s'avère inadmissible. Pour ces raisons, les Verts ne participent pas à la récolte de signatures qui a été annoncée pour attaquer la proposition du PS.

La révision de la loi sur l'assurance chômage, l'initiative sur le renvoi et son contre-projet, les attaques dirigées contre la loi cantonale sur l'énergie, ainsi que le maintien des centrales nucléaires ne sont que quelques exemples de la politique des majorités bourgeoises mettant en péril la cohésion sociale et l'environnement. Aujourd'hui, Il faut à nouveau le soutien politique des autorités élues pour vivre ensemble paisiblement, la solidarité entre les groupes sociaux et la gestion durable des ressources. Tel est aussi le cas à Bienne. Il est donc évident pour les Verts que la majorité verte-rouge au Conseil municipal biennois ne doit pas être mise en cause.

De plus, le Conseil municipal est élu en principe selon la règle proportionnelle qui permet même aux petits groupements politique de participer directement dans les affaires de l'exécutif. La contestation de la proposition du PS par le biais de la récolte d'au moins 3'000 signatures provoquerait une élection selon la règle majoritaire cassant la représentation proportionnelle des partis qui avait été plébiscitée par le peuple lors du Renouveau intégral du Conseil municipal en 2008.

Toutefois les Verts soutiennent la règle selon laquelle la proposition d'un parti pour un siège devenu vacant au cours de la législature peut être contestée à l'aide de 3'000 signatures récoltées. Celle-ci permet de combattre une candidature inadmissible utilisant des moyens démocratiques.

renseignement:

Urs Scheuss, président, 078 795 91 83

Biel, 24. August 2010

Communiqué

Für den Erhalt der grün-roten Regierungsmehrheit in Biel

Die Grünen Biel unterstützen den SP-Vorschlag für die Nachfolge von Hans Stöckli im Gemeinderat und bekennen sich damit zur grün-roten Regierungsmehrheit. Damit wehren sie sich gegen die bürgerliche Politik der sozialen Ausgrenzung und der umweltpolitischen Blockaden. Ausserdem stellen sich die Grünen hinter den 2008 vom Volk ausdrücklich gewollten Parteienproporz. Eine Mehrheitswahl während der Legislatur wäre systemfremd und wäre nur gerechtfertigt, wenn die SP eine inakzeptable Person vorgeschlagen hätte. Aus diesen Gründen beteiligen sich die Grünen nicht an der angekündigten Unterschriftensammlung, mit welcher der Vorschlag der SP angegriffen wird.

Die Revision des Arbeitslosengesetzes, die Ausschaffungsinitiative und deren Gegenvorschlag sowie die Angriffe auf das kantonale Energiegesetz und das Festhalten an Atomkraftwerken sind nur wenige Beispiele, wie bürgerliche Mehrheiten den sozialen Zusammenhalt und unsere Umwelt gefährden. Das friedliche Zusammenleben, die Solidarität zwischen den Bevölkerungsgruppen und eine langfristige Ressourcenbewirtschaftung brauchen mehr denn je politischen Rückhalt in den gewählten Behörden. So auch in Biel. Für die Grünen ist daher klar, dass die grün-rote Mehrheit im Bieler Gemeinderat nicht in Frage gestellt wird.

Überdies wird der Gemeinderat grundsätzlich nach dem Prinzip der Verhältniswahl gewählt, welches auch kleinen politischen Gruppierungen die unmittelbare Mitwirkung in der Regierungstätigkeit ermöglicht. Würde mit der angekündigten Unterschriftensammlung eine Neuwahl erwirkt, fände diese nach dem Prinzip der Mehrheitswahl statt, mit welchem der vom Volk 2008 bei der Gesamterneuerungswahl legitimierte Parteienproporz durchbrochen wird.

Die Grünen sind jedoch der Auffassung, dass die Möglichkeit, den Parteienvorschlag für einen frei werdenden Sitz während der Legislatur mit 3'000 Unterschriften zu bestreiten, richtig ist. Mit dieser Regelung können inakzeptable Kandidaturen mit demokratischen Mitteln bekämpft werden.

Auskunft:

Urs Scheuss, Präsident, 078 795 91 83